

Majesté ...

Taha Hussein

Kawkab al-Sharq, 22 janvier 1934

Que notre ministère soit imposant et redoutable, voilà une chose qui ne souffre aucun doute, et à laquelle le soupçon ne parvient par aucun de ses côtés. Et comment douter de la majesté du ministère, ou mettre en doute que la terreur en émane comme la lumière émane du soleil et la flamme du feu ? Il est capable de relever les ponts dressés, et de poster tout autour des soldats. Et si relever un pont lui résiste, il le fortifie entièrement, et y aligne des automobiles, sur toute sa longueur et sa largeur, ne laissant aucun passage aux passants. Dites-moi comment vous pourriez douter de sa majesté et de sa terreur, quand le ministère peut relever les ponts qui se relèvent, et bloquer les ponts qui ne peuvent l'être ? Et quand avez-vous vu un ministère faible, d'importance négligeable, capable de relever des ponts et de s'emparer des routes ? Et qui pourrait prétendre que les faibles sont capables de soulever de tels poids ? Les ponts sont lourds, sans aucun doute, et il faut un effort violent et une force redoutable pour les soulever de leur place, et la force de notre ministère ne se limite pas à ses muscles et à ses bras, mais est une force vaste et étendue qui s'étend à l'intelligence, à la finesse, et à la ruse, le rendant capable de résoudre les difficultés et de dissiper les embarras. Les gens avaient dit que sur l'une des routes menant à la Qalyoubiya se trouve un pont fixe, qui ne tourne pas, ne se déplace pas, et ne peut en aucun cas être relevé, et que le chef du Wafd et ses compagnons auraient pu prendre cette route, et traverser ce pont que l'on ne peut ni tourner ni relever. Et l'étrange est que le ministère avait prévu cela, l'avait compris et calculé, et avait fourni au chef du Wafd et à ses compagnons la preuve que le fer répond au fer, et que, s'ils étaient vent, ils avaient rencontré un ouragan — la preuve que, s'ils avaient songé à prendre cette route, le ministère y avait déjà songé avant eux, et leur en avait coupé le chemin ; et la preuve, aussi, que l'intelligence n'est pas réservée au peuple, mais qu'elle est l'une des grâces de Dieu, qu'il répartit entre le peuple et les ministres, et qu'il réserve peut-être surtout aux ministres, qui en cèdent ensuite, par grâce, une petite part, qu'ils accordent au peuple, afin qu'il puisse vivre et conduire les affaires de la vie.

Et c'est ainsi que le ministère a fourni aux Égyptiens, et aux étrangers qui observent les Égyptiens, une preuve éclatante et décisive

qu'il est fort et habile : il a relevé le pont de la route de Choubra, parce qu'il pouvait se relever, et a aligné sur l'autre pont des rangs d'automobiles, et des rangs de soldats devant et derrière ; et il ne reste aucun doute que les puissances européennes savent désormais que l'Égypte est maintenant hors de portée des étoiles, plus inaccessible que le châtiment du ciel, et qu'aucune puissance ne songera plus désormais à envahir l'Égypte ou à l'attaquer ; car l'Égypte a un ministère qui sait couper les routes aux envahisseurs — relevant les ponts qui peuvent l'être, et bloquant les ponts dont le relèvement est difficile ou impossible.

Et c'est ainsi que la renommée de l'Égypte s'est répandue aux quatre coins du monde, et que la majesté de l'Égypte s'est installée dans les cœurs, et les ministres accrédités ont reçu une leçon dure, mais plaisante, leur apprenant que l'Égypte n'est pas de ces pays où les étrangers osent récuser le discours du président de la Cour de cassation, et se précipitent auprès du président du conseil pour protester ; et il est désormais certain que les tribunaux mixtes seront abolis demain ou après-demain, que les Capitulations deviendront un sujet du passé, et que le ministre de France ne songera plus à porter protestation ou objection auprès du président du conseil ; car le ministère lui coupera la route vers le siège du gouvernement. Il alignera, sur toutes les routes menant au bureau du bon homme, des rangs d'automobiles, et des rangs de soldats devant et derrière. Et le ministre de France sera contraint de rentrer attristé et découragé, n'ayant pu porter sa protestation ni rencontrer le président du conseil — tout comme le chef du Wafd rentra attristé et découragé, n'ayant pu quitter le Caire ni atteindre la Qalyoubiya. Et comment pourrait-il quitter le Caire, alors que le ministère a relevé pour lui un pont, et lui en a bloqué un autre ?! Et il est fort probable que les ministres accrédités se confineront au Caire chaque fois qu'ils songeront à une protestation, et s'abstiendront de toute promenade sur l'île, ou en tout autre lieu qui les contraindrait à traverser le Nil ou l'un de ses canaux. Car qui sait, peut-être le ministère relèvera-t-il contre eux les ponts, ou les bloquera-t-il, de sorte qu'ils ne puissent même plus retrouver le chemin de leur propre maison.

Et c'est ainsi que Dieu a voulu que notre vie soit divertissement et jeu, rire et débordement de rire — et pourquoi pas ? Les gens ne sont-ils pas de la religion de leurs ministres ? Si les gouvernants jouent, il faut bien que les gouvernés jouent aussi. Et tant que notre ministère relève les ponts, et les relève bien, rions donc des ponts relevés, et rions bien ; et tant que notre ministère estime que le comble de la force à laquelle il

peut atteindre est de couper la route aux gens dans leurs allées et venues, afin que les gens sachent qu'il est fort et habile, affirmons-lui donc, nous-mêmes, sa force et son habileté, et vantons-nous-en devant les nations et les peuples.

Que le ministère ne nous en veuille pas, et qu'il ne nous en veuille pas de le mettre à l'épreuve de temps à autre ; car nous tenons à ce qu'il reste fort et habile, et à ce qu'il n'oublie jamais sa force et son habileté ; il faut donc que des banquets soient organisés, et que le Wafd et ses membres y soient invités, afin que le ministère les interdise, et qu'il relève pour cela des ponts et en bloque d'autres.

Et s'il est juste de faire sentir aux étrangers la majesté de l'Égypte, il est tout aussi juste de les faire rire et de les divertir un peu. Nous pouvons les faire rire et les divertir à l'opéra, la nuit ; faisons-les donc rire et divertissons-les sur la route de Choubra et la route de Matariya, le jour. Voilà ce que nous impose l'hospitalité, et ce par quoi nous nous distinguons en générosité et en largesse. Et si le ministère refuse aux Égyptiens de s'honorer les uns les autres, ou de se recevoir les uns les autres, il ne devrait pas leur refuser d'honorer les étrangers et de les recevoir, et de leur rendre le devoir du divertissement et de la distraction, afin que notre réputation s'en trouve meilleure, et que l'on sache que nous sommes un peuple de force, et un peuple de douceur et de souplesse, que nous effrayons l'ennemi, et que, malgré cela, nous le faisons rire et le divertissons.

Au demeurant, pouvons-nous comprendre, d'après la conduite du ministère depuis cette fête, qu'il est fort, comme l'a dit le bon homme, et pouvons-nous comprendre, d'après cette même conduite, qu'il est faible, comme nous le disons nous-mêmes ? Pour ma part, je suis certain que le ministère est fort, comme l'a dit le bon homme, et qu'il est faible, comme nous le disons.

Fort, tant qu'il peut relever des ponts et rassembler des troupes ; et faible, tant qu'il lui faut tout cela pour empêcher un homme, ou plusieurs, de visiter un village, une ville, ou une province.

Fort, parce qu'il peut violer la constitution et sortir de la loi, sans être renvoyé ni traduit devant la justice ; et faible, parce qu'il ne peut se maintenir dans ses fonctions qu'en violant la loi, en attendant aux droits, en s'écartant de la constitution, et en s'assurant l'impunité.

Fort, parce qu'il dit qu'il est fort ; et faible, parce qu'il ne peut prouver sa force qu'en traitant la capitale comme une ville assiégée, et en contraignant les Égyptiens à vivre une vie de prisonniers, ne se déplaçant que dans une mesure limitée, et ne circulant que dans des lieux qui leur sont assignés par décret.

Notre ministère est très fort, et la preuve en est qu'il a refoulé le chef du Wafd loin de la Qalyoubiya. Notre ministère est très faible, et la preuve en est qu'il a refoulé le chef du Wafd loin de la Qalyoubiya ; car il n'a pu, et ne pourra jamais, refouler les cœurs des habitants de la Qalyoubiya loin du chef du Wafd.

Notre ministère est très fort, car il continue de se rendre à ses bureaux et au parlement. Et notre ministère est très faible, car il est contraint à l'injustice et à l'iniquité pour pouvoir se rendre à ses bureaux et au parlement.

Oui, notre ministère est fort, et notre ministère est faible ; l'ordre présent est stable, et l'ordre présent est précaire ; et les Anglais voient tout cela, s'en émerveillent, et en rient.

Et qu'est-ce qui empêcherait les Anglais de rire, s'ils veulent rire, quand il se trouve en Égypte des gens qui ne veulent être que là où les Anglais le souhaitent ?!